

## ACTE XV

*Affiches de Trigano sur les murs. Des cantonniers nettoient la pelouse. L'un d'eux brique la croix avec un balai. Les morceaux de Christ sont empilés contre le mur des WC. Roger apparaît avec sa guitare. Nanette entre en cours de chanson.*

oOo

### Scène première

*Les cantonniers, Roger et Nanette*

Roger —

Nanette passe et je m'en vais  
Que voit-elle en moi cette nuit  
Lentement elle revenait  
J'étais sous la lune à demi  
Un arbre cachait ma foison  
Elle passait près de mon lit  
Ne dis rien pas une chanson  
Garde bien clos tes yeux rougis  
La lune joue à sa façon

Les cantonniers —

*La pluie aux carreaux je me souviens  
La lune est en pluie sur le chemin*

Roger —

Nanette passe au loin déjà  
Fini le temps avec l'enfant  
Le rêve enfin ailleurs s'en va

La nuit facile maintenant  
Maintenant que nous commençons  
À prendre encore un peu de temps  
La nuit revient à sa façon  
Certes rien n'est plus comme avant  
Mais tu es là recommençons

Les cantonniers —

*La pluie aux carreaux je me souviens  
La lune est en pluie sur le chemin*

Roger —

Quelle nuit facile à rêver  
Fille du temps enfant de toi  
L'attente encore à espérer  
Le silence avait de la voix  
Tu n'entendais pas mes chansons  
Pourtant la nuit tu étais moi  
La lune avait de ces façons  
Et sur le carreau j'étais roi  
Ce n'était pas une chanson

Les cantonniers —

*La pluie aux carreaux je me souviens  
La lune est en pluie sur le chemin*

Roger —

Ces transparences qui reviennent  
J'en ai plein les yeux j'ai rêvé  
Dans la rosée ce sont les tiennes  
L'avenir demain c'est l'été  
Pas demain que nous commençons  
Ce qui jamais n'est arrivé  
Ces matins que nous possédons  
Pour mieux revenir en été  
La lune les prend sans façon

Les cantonniers —

*La pluie aux carreaux je me souviens  
La lune est en pluie sur le chemin*

Roger —

Nanette passe et je reviens  
Le jour soleil dans ses cheveux  
Je m'éblouis et c'est demain  
Le vent revient lui aussi de  
Loin sans lendemain ni chanson  
Mais c'est pourtant la vie à deux  
Vent soleil lune à l'unisson  
La nuit le jour ce n'est pas peu  
Et je me tais à ma façon

Nanette —

*Un carreau de lune en pluie là-bas  
Je ne suis pas celle que tu crois*

*Roger disparaît. Les cantonniers  
suivent Nanette. Entrent La  
Présidente et Trigano.*

oOo

## Scène II

*La Présidente, Trigano et la voix*

La Présidente —

*Marchant jambes écartées :*

Suppliez-moi ! Suppliez-moi !

Trigano — Mais je vous supplie depuis plus d'une heure ! Je vous ai même offert mon corps !

La Présidente — C'est pas un corps que je veux, c'est une médaille !

Trigano — Je vous ai promis d'en parler en haut lieu...

La Présidente — Mais Sarkozy n'est plus président et en plus, il est mort.

Trigano — S'il est aussi mort que François Hollande, tout est mal fait ! Et je veux que tout soit bien fait comme je l'ai imaginé !

La Présidente — Il en faut pas beaucoup, de l'imagination, pour m'élever dans l'Ordre...

Trigano — Mais je n'y arrive pas ! Je n'y arriverai pas tant que vous ne m'aurez pas laissé entrer sous votre robe.

La Présidente — Si quelqu'un nous voyait !

Trigano — Entrons dans le musée. Ce sera vite fait. Vous soulevez la robe et je le tue pour de bon cette fois !

La Présidente — Comment s'en est-il sorti ?

Trigano — Mais il ne s'en est pas sorti ! Il est entre vos cuisses, bien au chaud. Avec cette odeur de merde...

La Présidente — C'est pas la mienne ! Je vous l'ai déjà dit ! Il est entré avec de la merde et il en sortira avec.

Trigano — Je vous le promets !

La Présidente — Je veux la médaille d'abord.

Trigano — Mais ça prendra du temps et pendant ce temps, on en élira un autre à l'Élysée et ce ne sera pas moi ! Jamais je n'ai été aussi près du but.

*Rageur :*

Mais comment est-il sorti des égouts et pourquoi s'est-il réfugié dans votre robe ?

La Présidente — Le goût de la justice...

Trigano — Vous l'avez aspiré pour me nuire ! Vous n'aurez pas votre promotion !

La Présidente — Il m'élèvera, lui, si je le sauve !

Trigano — Mais il ne veut pas sortir ! S'il avait envie d'être sauvé, il sortirait.

La Présidente — Et on aurait plein d'embêtements...

Trigano — Chut ! Vous allez lui donner des idées !

La Présidente — Et comment vous allez l'achever ? Vous allez mettre les mains dans la merde ? À votre âge !

Trigano — C'est Marette qui s'en chargera. Il est d'accord. En ce moment, il se prépare.

La Présidente — Marette entre mes cuisses ! Mais vous n'y pensez pas ! Il a le sida !

Trigano — Comment vous savez qu'il a le sida ?

La Présidente — Mais tous les voïvoïs ont le sida !

Trigano — Je suis voïvoï et je n'ai pas le sida...

La Présidente — Oui, mais vous, vous êtes pas voïvoï depuis longtemps...

Trigano — Marette est voïvoï depuis plus longtemps que moi ? Je croyais que c'était après ! Alors le discours qu'il m'a tenu sur son sacrifice n'était que du vent ! Il était déjà voïvoï et je ne le savais pas !

La Présidente — On peut pas lui faire confiance, vous voyez ! Et c'est lui qui va achever François Hollande pour que vous soyez président ? Vous voulez que je vous dise : elle est mal faite, votre campagne. Moi, je sais bien ce qu'il va faire là-dessous le Marette !

Trigano — Il a l'habitude... ?

La Présidente — C'est arrivé... Et il fait pas ça bien... Enfin... comme j'aime... Tandis que François Hollande, c'est un plaisir. Un petit plaisir, mais alors... un plaisir... constant ! Et moi j'aime la constance ! Le plaisir sans interruption et une élévation au grade de Grrrrand Commandeur de la Légion d'honneur. Voilà ce qu'il m'offre, François, si je serre bien les cuisses et que je me bouche le nez !

Trigano —

*Désespéré :*

Évidemment... À côté, mon argent n'est pas grand-chose...

La Présidente — J'ai pas dit ça...

Trigano — Moi je vous ai entendu le dire... entre les mots.

La Présidente — Et bien vous avez mal entendu !

Trigano — Vous renoncerez au plaisir pour de l'argent ?

La Présidente — Pour de l'argent, que j'ai pas encore dit combien, et pour le grade de Grrrand Commandeur...

Trigano — L'arrgent, vous pouvez commencer à compter, mais Grrrand Commandeur, ça ne va pas être possible...

La Présidente — Tout est possible avec de l'argent !

Trigano — Il en faudrait beaucoup... parce que Grrrand Commandeur, ça n'existe pas. Les Grrrands, c'est Officier, Croix et Maître...

La Présidente — Vous l'avez dit dans l'ordre ?

Trigano — Officier, Croix et Maître...

La Présidente — Alors Maïtrre !

Trigano — Pas possible ! Il n'y en aura qu'un et je serai celui-là !

La Présidente — Grrrande Maîtresse alors !

Trigano — Vous et moi... ? J'hésite...

La Présidente — Je renoncerai pas au plaisir que me donne François Hollande à moindre prix ! J'en veux pour mon argent !

Trigano — Mais c'est MON argent !

La Présidente — Maintenant c'est le mien !

Trigano — Le plaisir vous trouble l'esprit, ma chère !

*Parlant à la robe :*

François ! Arrêtez de lui sucer le clito !

La voix — En état de survie, c'est toujours ce que fais : je suce !

Trigano — Je vais entrer de force !

La Présidente — Au viol ! Au secours ! Au viol !

Trigano —

*Main sur la bouche de la  
Présidente :*

Voulez-vous bien vous taire !

*Entre Murette.*

oOo

**Scène III**

*Les mêmes, Murette*

Murette — Un viol ? Pas sans moi !

*À Trigano :*

Vous voulez pas profiter de mon expérience ?

La Présidente — Il veut entrer de force !

Murette — De la force, il va en manquer. C'est pour ça que je suis là.

La Présidente — Vous allez me violer ?

Murette —

*Sortant un fusil de sa poche :*

Je viole plus depuis longtemps ! Maintenant, je chasse.

La Présidente — Vous allez lui tirer dessus ?

Murette — Je garantis le tir sans effets collatéraux. Un coup suffira.

La Présidente — Je vous préviens, il est dans la merde.

Murette — Ouille ! François Hollande dans la merde ! Et vous le disiez pas ! C'est l'occasion ou jamais !

Trigano — Elle a raison. Vous prenez le risque de vous y mettre...

La Présidente — ... et d'y rester !

Murette — Deux hommes entre les cuisses, ça vous fera de l'occupation ! Mais telle n'est pas la mission qu'on me confie. Je dois revenir avec le cadavre de François Hollande.

Trigano — Comme ça, je serai président et vous serez ma maîtresse...

La Présidente — Je n'ai pas dit ça !

Marette — Elle a dit l'argent... et un grade avec le mot Grrrand devant...

La Présidente — Mais je partage pas !

Marette — Il va bien falloir ! On est deux.

Trigano — Pas de dispute maintenant ! Vous vous disputerez après. C'est comme ça qu'on fait. On a toujours fait comme ça. Pourquoi changer maintenant que nous sommes tout près du but ?

Marette —

*Réfléchissant :*

Ya un truc qui me chiffonne là...

Trigano — On ne s'en sortira pas !

Marette — Mettons qu'elle devienne Grrrande-Maitresse... Moi, ça me gêne pas... Vous faites ce que vous voulez avec votre queue... mais...

Trigano — Mais quoi !

Marette — Si je deviens Grand-Maître...

Trigano — Ce n'est pas possible. C'est moi le Grand-Maître. Alors...

Marette — Et qu'éce je deviens, moi ?

Trigano — Au mieux... Grand-Croix... Vous aimez les croix, non ?

Marette — J'en ai déjà plein ! Mais Croix, c'est en dessous de Maître ?

Trigano — Et bien oui ! Puisque je suis le Maître !

Marette — Et elle la Maîtresse ?

Trigano — Façon de parler...

La Présidente — Oh... Entre temps, je me serai nettoyé le cul. Là, je le nettoie pas, parce François est encore vivant, mais dès qu'il sera mort, je me nettoie le cul.

Trigano — Ce n'est pas la merde qui me gêne, mais le cul...

La Présidente — Vous y avez jamais touché ! Marette peut le dire, que c'est un cul digne d'être humain !

Marette — Il est pas pétainiste, mais c'est pas loin... Ce qui ne répond pas à ma question. Pour moi, il faudra un grade au-dessus de Maître.

Trigano — Ce n'est pas possible.

Marette — Tout est possible avec du pognon !

La Présidente — Je l'espère bien !

Trigano — Au-dessus de Grand-Maître, il y a Dieu !

Marette — Mais on est en République ! Hé bé qué ?

Trigano — On ne devient pas Dieu. On l'est ou on ne l'est pas...

Marette — J'ai pourtant une tendance à l'être... ce qui pourrait donner à penser que je le suis... en substance.

La Présidente — Mais il en est pas question ! Je veux bien être l'égal de Trigano, mais sans rien au-dessus de moi !

Trigano — Rien que Dieu...

Marette —

*Remettant le fusil dans sa poche :*

Alors je suis plus en mission !

Trigano —

*À la Présidente :*

Vous voyez ce que vous faites ! Maintenant, il est vexé.

Marette — Et quand je suis vexé, je change mon fusil d'épaule.

La Présidente — Vous l'avez mis dans la poche, votre fusil...

Marette — C'est comme ça que je fais quand je change d'épaule !

La Présidente —

*Moqueuse :*

Heureusement que vous avez deux poches !

Marette — Vous avez bien deux culs, vous !

Trigano — Elle a deux culs ! Ah ! Alors je comprends pourquoi François ne veut pas sortir ! Je ne sortirais pas, moi, dans ces conditions !

Marette —

*Effrayé :*

Deux culs ! Il va se battre, le François ! Moi je suis pas venu pour me battre ! Juste pour tuer ! Vous m'avez dit qu'il a le dos tourné, mais si ça se fait, c'est de face qu'il se met pour lui lécher le cul !

Trigano — J'ai beaucoup d'argent...

Marette — Et moi j'ai que deux couilles, dont une en verre, comme Le Pen !

La Présidente — Ça sert à rien une couille en verre...

Marette — Ça sert peut-être à rien, mais moi, ça me rappelle que j'en ai plus qu'une à mettre en jeu quand je suis obligé de jouer sans possibilité de viol ! Je joue plus !

Trigano — Vous ne voulez plus égaler Dieu ?

La Présidente — Et dépenser son argent ?

Trigano — Mon argent, non ! Celui que je vous donnerai si vous me ramenez le cadavre de François Hollande.

Marette — Je ramène plus rien ! Je vais boire un coup. Et peut-être que si ça me fait du bien, j'accomplirai cette mission sans m'en rendre compte.

Trigano —

*Satisfait :*

Comme d'habitude...

*Marette sort. Entre Bousquet dans le costume tout rapiécé de la cigogne.*

oOo

#### Scène IV

*La Présidente, Trigano, Bousquet*

Bousquet —

*Il tâte l'excroissance de la robe  
de la Présidente :*

Je vois que vous n'avez encore rien fait !

Trigano —

*Obséquieux :*

Je fais ce que je peux, maître !

La Présidente — Je suis pas pressée... Ah !... François, mon amour ! Tu vas me rendre folle !

Bousquet — François ! N'exagère pas ! On avait dit un peu ! Pas tout !

Trigano — Le François, quand il s'y met, c'est pour y aller jusqu'au bout !

Bousquet — Mais il n'ira nulle part sans moi ! Il a signé le pacte.

La Présidente — Je me rappelle plus avoir signé, mais vu les avantages... Ah !

Trigano — Maître, sans ce cadavre, je ne suis pas président... Et j'ai signé pour l'être... Une parole...

Bousquet — Les paroles s'envolent... les écrits...

Trigano —

*Sortant le pacte de sa poche :*

... restent ! Et c'est écrit : « En échange de son âme, Trigano sera président. »

La Présidente — Président de quoi ? Je suis présidente moi aussi. Et je sais de quoi.

Trigano — C'est évident de quoi ! De la République !

Bousquet —

*Consultant l'écrit :*

C'est pas écrit de quoi...

Trigano — Mais c'est évident...

Bousquet — Sans plus de précision...

Trigano — Je peux payer !

Bousquet — Mon maître ne joue pas avec ce type de fortune !

Trigano — Méphisto ! Tu m'as trahi !

La Présidente — Si vous savez pas de quoi vous allez être président, je me retire...

Bousquet — Pas avec MON François !

La Présidente — Mais il est bien là ! Moi aussi je suis bien !

Bousquet — Mais je veux que vous soyez mal ! Le mal ! Le mal ! Il n'y a que le mal qui compte ! Sinon le monde ne nous appartient plus !

La Présidente — J'en ai pas besoin, moi, du monde ! Une médaille, la retraite, une résidence secondaire et je suis bien. Même sans François...

Trigano — Mais ce monde va devenir insupportable si je ne suis pas président !

La Présidente — Mais président de quoi ?

Bousquet — C'est pas écrit. Et si c'est pas écrit...

*Entre Roger.*

oOo

#### **Scène V**

*Les mêmes, Roger*

Tous — Méphisto !

Roger — Je me marre !

Trigano — Maître, je suis président !

Roger — Pas encore. Il faut être élu. Nous lançons à peine la campagne.

*Il écoute la robe de la  
Présidente.*

Il se plaît là-dedans.

La Présidente — J'ai le sens de la justice...

Roger — Mais vous n'avez pas celui de la mesure.

Trigano — Marettte ne veut plus le tuer.

La Présidente — Pourtant, il a le fusil...

Roger — Il n'a pas signé. Il fait ce qu'il veut.

Trigano — Mais il n'a pas le droit de faire ce qu'il veut. C'est moi qui fais ce que je veux. J'ai de l'argent pour payer. Méphisto !

Roger — Mais l'argent n'est plus la monnaie d'échange.

La Présidente — C'est quoi alors ? J'en veux, moi, de l'argent. Et me rapprocher de Dieu !

Bousquet — Mais sans François qui est à moi.

*Entre Nanette en bikini sur un  
vélo. Murette court après elle.*

oOo

#### Scène VI

*Les mêmes, Nanette, Murette*

Tous —

Fair' du vélo  
Et aimer l'eau  
C'est pas vraiment  
Pour les amants  
La bonn' manière  
D' garder l' secret  
Et de r'jouer  
La der des ders

Elle aimait l'eau  
Et l'eau l'aimait  
On la voyait  
Dans l'eau nager  
Sous le soleil  
Et dans les coins  
C'était pareil  
Et sans témoins

À l'eau les corps

Ont des façons  
D'avoir encore  
Des bonn' raisons  
Dessous c'est beau  
Ya des poissons  
Et pas d' raison  
D' pas aimer l'eau

Elle avait d' l'eau  
Jusqu'au menton  
Pas jusqu'en haut  
Mais sans façon  
On la voyait  
Nager avec  
Des jolis mecs  
Et ça payait

Pour se noyer  
Chacun son tour  
C'était toujours  
Bien monnayé  
Elle avait l'art  
D'êtr' pile à l'heure  
Jamais d' retard  
Et du bonheur

D' la joie en vrac  
Les jours de foire  
Et des vrais sacs  
Dans le sautoir  
Parlait beaucoup  
Un peu de tout  
Mais parlait vrai  
Dans nos souliers

Savait chanter  
Sans oublier  
Que le plaisir  
N'a pas d'oreille  
On l'écoutait  
Faut pas mollir  
Surtout qu' l'oseille  
C'était du blé

Le blé gagné  
L'oseill' coupée  
Ell' savait faire  
La différence  
Et sans méfiance  
Des gars pépères  
Plongeaient dedans  
Pas regardant

Mais le vélo  
C'est pas c' qu'il faut  
Quand on a du  
Grain en pagaille  
On est foutu  
Pour la semaille  
Si le vélo  
N'aime pas l'eau

Fair' du vélo  
Et aimer l'eau  
C'est pas facile  
À faire à deux  
C'est face ou pile  
Et entre deux  
Elle s'en fout  
Ell' tient l' bon bout

Dedans dehors  
Sur le vélo  
L'eau c'est pas l'eau  
C'est l'eau encore  
Ell' sait bien si  
C'est bien ainsi  
Que le vélo  
C'est pas dans l'eau

Pas dans l'eau que  
Ça se pratique  
Une gross' queue  
Une bonn' trique  
C'est que des mots  
Mais en affaire  
Un seul défaut  
Et v'lan un père !

Nanette est enceinte ?

Roger —

Pour l'amour ya pas que du bon  
C'est du fécal mais j'ai vu pire  
La Franc' c'est un ancien Empire  
En pas mieux ça tourn' pas bien rond  
J' mets du coton dans mes deux tiges  
Pour pas effrayer les mémés  
Dans l' pays l'amour c'est du blé  
Et pour les fouill' c'est du vestige

*Les oiseaux migrants  
Naturels des chasseurs  
Ça vient jamais de loin  
En faits de société  
C'est les meilleurs témoins  
De la porte à côté*

Je tourn' pas mal dans les coins vieux  
Je fais du plat à des ménages  
Tremper dedans ah ! j'ai pas l'âge  
Mais c'est pourtant ce que j' fais d' mieux  
Avec les pieds je suis adroit  
Je fil' vit' quand c'est l'heur' d' filer  
J'ai pas envie de m' refiler  
Des maladies qu' j'ai pas gagnées

*Les oiseaux migrants  
Naturels des chasseurs  
Ça vient jamais de loin  
En faits de société  
C'est les meilleurs témoins  
De la porte à côté*

Pour subsister dans l'inconnu  
Ya pas plus con qu'on bon taulard  
Mais un taulard qu'a pas connu  
Les taul' en taul' pas en peinard  
Un taulard embauché au mois  
Avec des prim' en prim' et tout

C' qu'il faut pour pas crever des fois  
Et arriver à l'heure au coup

*Les oiseaux migrants  
Naturels des chasseurs  
Ça vient jamais de loin  
En faits de société  
C'est les meilleurs témoins  
De la porte à côté*

Un mec facile à être heureux  
Avec des ronds mais pas dans l'eau  
Et dans la cuisin' sur le feu  
Un' femme en vrai avec la peau  
De l'apéro en face à face  
Aux rendez-vous pris dans la nuit  
Entre les gouttes ça se passe  
J'ai l' coup en or et pas d'ennuis

*Les oiseaux migrants  
Naturels des chasseurs  
Ça vient jamais de loin  
En faits de société  
C'est les meilleurs témoins  
De la porte à côté*

Bien sûr il arriv' qu' ça arrive  
Ma chair témoign' qu' j'ai pas d' fusil  
Que je défends jamais ma vie  
Et plus je cours plus vit' j'arrive  
J'ai des arrièr' en pur béton  
Pas des promess' mais des façons  
Si je m' marie un jour de tuile  
Ça s'ra en vrai pour faire utile

*Les oiseaux migrants  
Naturels des chasseurs  
Ça vient jamais de loin  
En faits de société  
C'est les meilleurs témoins  
De la porte à côté*

J'y pens' tout l' temps à la retraite  
Faut bien qu'un jour et sans surprise

Avant qu' ça saign' faut qu' ça s'arrête  
Au dernier coup pas de méprise  
J' vivrais encore pas mal d'années  
Avec le fric qu' j'aurais piqué  
À ces ronds-d'-cuir en peau d'enflé  
Pour l' paradis je travaill'rai !

*Les oiseaux migrants  
Naturels des chasseurs  
Ça vient jamais de loin  
En faits de société  
C'est les meilleurs témoins  
De la porte à côté*

La Présidente —

*À Marette :*

Nanette est enceinte de vos œuvres ?

Marette — De mes œuvres, je sais pas... Je me souviens même pas... J'en ai rêvé !  
Ça oui !

Tous — Nanette ? De qui est cet enfant ?

Nanette — Je couche pas tout le temps avec des hommes capables d'en faire, mais  
j'ai ma petite idée...

Trigano — Moi, je ne suis plus capable... alors...

Marette — Moi non plus, mais j'en ai rêvé !

Bousquet — Moi j'ai pas le droit. Quand je fais des enfants, c'est des cigognes.

Marette — Tu as signé pour des cigognes ? Putain ! Il faut être amoureux ! Moi j'ai  
pas signé.

Roger — Pas encore....

Marette — Je signerai jamais ! Je crois en Dieu, moi !

Roger — Sans doute, mais Nanette attend un enfant.

Marette — Ça se fait pas en rêve, les enfants !

Trigano — Ça dépend lesquels... Si on s'occupait de François Hollande... Il doit s'emmerder là-dedans.

La Présidente — Moi, je m'occupe de personne. J'ai signé, mais j'ai rien à faire, alors je fais comme si vous étiez pas là. Ah ! Ah ! Ah ! Quel plaisir, mon François !

Marette — Quelqu'un veut un vélo ? Je sais plus quoi en faire.

Nanette — Du vélo, vous n'avez jamais su en faire, sauf sur la béquille.

Marette — Ne m'insultez pas le sexe, hé !

Trigano — Nous n'en avons plus les moyens...

La Présidente — Des moyens ! Il va bien falloir en trouver si vous voulez devenir président.

Trigano — Mais enfin... Vous mélangez tout ! François Hollande ! Le bébé de Nanette !

Marette — La présidence de la République... La pension alimentaire...

Nanette — Il serait bien temps de me demander mon avis !

Trigano et Marette — Mais on vous le demande pas !

Tous — Alors il est de qui cet enfant ? Tu vas nous le dire, Nanette ? Est-ce que tu le sais au moins ?

La Présidente — Il bouge plus...

Tous — Qui ?

La Présidente — François...

Trigano — Il est mort ! Je suis président !

Tous — Il écoute... Il nous écoute... Il est... Il est le père de l'enfant !

La Présidente — Il rebouge ! Il a une crise ! Ça fait pas mal, mais je saigne !

Nanette — Le mien aussi bouge ! C'est du sang !

*Elles se tortillent toutes les deux dans l'herbe. Marette et Trigano tournent comme des fous. Roger rit et Bousquet danse. Jaillissements de merde.*

Bousquet — Maître ! Marette nous échappe ! Il n'a pas signé !

Roger —

*Riant :*

C'est le diable en personne !

*Il s'assoit, sort sa guitare et  
chante :*

Elle revenait de l'usine  
Avec des sous dans sa musette  
Passant elle avait bonne mine  
Des reflets d'or dans ses mirettes  
Passant elle allait au marché  
Droit au but elle allait si vite  
Que dans la foule je mettais  
Lâchement fin à ma poursuite

*Nanette avait  
Le cœur facile  
Comme le fil  
De sa chanson  
Nanette aimait  
Mais sans passion*

Je l'avais encore perdue  
Et je la retrouverais telle  
Que je l'ai toujours reconnue  
Avant de me perdre avec elle  
Le temps n'a pas vraiment compté  
Mais jamais je ne suis allé  
Plus loin que la première rue  
Et à midi je n'étais plus

*Nanette avait  
Le cœur facile  
Comme le fil  
De sa chanson  
Nanette aimait  
Mais sans passion*

Cette femme est comme l'aubade  
C'est le matin jusqu'à midi

Qu'elle existe et que je revis  
Ses passages ses dérobades  
Passée l'heure elle est en balade  
Et je fermis ma porte au nez  
Des masques et des mascarades  
Que l'esprit en fête amenait

*Nanette avait  
Le cœur facile  
Comme le fil  
De sa chanson  
Nanette aimait  
Mais sans passion*

Dehors le cœur cherche fortune  
Sous les arbres sont des amants  
Et elle est avec eux dansant  
Sous les lampions peigneurs de lune  
À ma fenêtre un papillon  
Trace sur le carreau des signes  
C'est du moins ce que j'imagine  
Pour ne pas tuer la passion

*Nanette avait  
Le cœur facile  
Comme le fil  
De sa chanson  
Nanette aimait  
Mais sans passion*

Pourquoi la nuit après le rêve  
Cette douleur qui se dessine  
Le vent détruit les héroïnes  
Et le sommeil dessous se lève  
Un très grand vent à la dérive  
Emporte les ombres des feux  
Il fallait qu'encore je vive  
S'impatiser c'est merveilleux

*Nanette avait  
Le cœur facile  
Comme le fil  
De sa chanson  
Nanette aimait*

*Mais sans passion*

Qui suis-je et que n'est-elle pas  
Le soleil descend sur l'usine  
Et lentement elle s'en va  
Avec l'or de ma cocaïne  
À midi je serai l'amant  
Pris en flagrant délit de fuite  
L'esprit emporté par le vent  
Comme ces feux follets sans suite

**(court rideau)**

*De chaque côté de la croix, un tas de merde. Murette et Trigano déplacent les morceaux de la statue. La cigogne vole au-dessus d'eux, poussant des cris terribles.*

oOo

**Scène VII**

*Murette et Trigano, la cigogne*

Murette — On va pas y arriver sans le plan !

Trigano — Il faudra bien pourtant !

Murette — J'ai pas signé, moi !

Trigano — Preuve que ça ne sert à rien de ne pas signer...

Murette — Oui, mais j'irai au Paradis !

Trigano — Après l'enfer, ça vous changera...

Murette — On y arrivera bien à la monter sur sa croix cette maudite statue !

Trigano — C'est le rocher de Sisyphe... Je ne serai jamais président... Condamné à errer à Mazères au pied de cette croix ! Ad vitam aeternam !

Marette — On y arrivera ! Ensuite, on reprend tout en main ! Palais ! Cigognes ! Musée ! Légion d'honneur ! Gendarmerie ! Tout redeviendra comme avant. Il l'a promis !

Trigano — Oh ! Les promesses de Méphisto... Après, il faudra nettoyer cette merde... Des tonnes de merde que ça doit peser !

*Entre le Vét.*

oOo

### Scène VIII

*Les mêmes, le Vét*

Vét — Je peux vous donner un coup de main si vous voulez...

Trigano — On ne veut plus rien... Merci quand même.

Marette — Vous lisez pas le chinois ?

Trigano — C'est du suédois...

Vét — Pas besoin de plan ! Je fais ça à l'œil.

Marette — À l'œil, sans doute ! Mais au doigt ?

*Il rit.*

Je suis tellement mal que j'arrive à rire sans rien boire avant.

Trigano — On ne nous donne pas à boire...

Marette — Ni à manger...

Trigano — Vous avez signé, vous ?

Vét — Comme tout le monde.

Trigano — Marette n'a pas signé.

Vét — Quand on ne signe pas, on en chie la même chose, mais sans rien au bout.

Marette — C'est pas au bout qu'on le veut !

Trigano — On a passée l'âge ! Et je ne serai pas président.

Vét — Il faut pas trop demander non plus. Mais vous aurez droit à des plaisirs de votre âge, en attendant...

Trigano — En attendant quoi ?

Vét — Vous savez bien...

Marette — Moi, au moins, j'aurais peut-être rien au bout, mais j'irai pas ailleurs qu'au Paradis.

Trigano — C'est toujours ce qui se passe quand on ne signe pas.

Marette — Et j'ai pas signé !

Trigano — Moi, j'ai signé et je suis déjà en enfer !

Marette — Vous avez raté un épisode.

*Au Vét :*

Alors, ce coup de main, vous nous le donnez ou il faut prier ?

Trigano — À l'œil, parce que je n'ai plus d'argent...

Marette — Ça vous servira pas là où vous allez...

Trigano — Vous nous aiderez à nettoyer ces tas de merde après ?

Vét — Nous verrons... Commençons par les pieds... Un ou deux clous ?

**(court rideau)**

*Le Christ est sur la croix. Mais sur chaque tas de merde, Marette et Trigano sont cloués bras en croix.*

oOo

**Scène IX**

*Marette et Trigano, la cigogne*

Marette — Hou putain ! Ça fait mal ! Et ça donne soif !

Trigano — Dites à Bousquet de se taire et de cesser de voler !

Marette — Il m'écouterà pas ! Dans sa tête, il est maire de Mazères.

*À la cigogne :*

C'est dans deux ans les élections !

*Entre le gosse.*

oOo

### **Scène X**

*Les mêmes, le gosse*

Gosse — Putain ! Ça sent pas la rose ! C'est qui le larron ?

Marette — C'est lui. Il a signé.

Trigano — J'ai signé, mais je ne suis pas un larron !

Marette — Qu'est-ce que tu veux, morveux ? C'est pas un spectacle pour les enfants ici.

Gosse — On m'envoie...

Marette — Et qui c'est qui t'envoie ? Depuis quand on envoie des gosses sur les champs de bataille ?

Trigano — Ce n'est pas vraiment un champ de bataille... À force de trafiquer les WC...

Marette — Bientôt, ils nous enverront des femmes voilées.

Trigano — Pour ce qu'on en fera...

Gosse — Alors, c'est qui le larron ?

Marette — Qu'est-ce que tu lui veux au larron ?

Gosse —

*Brandissant un bâton :*

C'est pour lui mettre ça dans le cul !

Trigano — Ah ! Non ! Pas le cul ! Je suis déjà assez dans la merde comme ça !

Marette — Tu veux me sodomiser, sale petit morveux vendu à l'ennemi socialiste ?

Gosse — C'est toi le larron ?

Marette — Je te dis que c'est lui !

Gosse — C'est vous le larron ?

Trigano — Ça ne peut être que lui !

Gosse —

*Se retournant :*

Mais alors qui j'encule moi ?

*Entre la Présidente.*

oOo

#### **Scène XI**

*Les mêmes, la Présidente*

La Présidente — Mais je sais pas, moi, qui est le larron ? Je les ai jugés par contumace.

Marette et Trigano — Mais on était là au procès !

Trigano — Et personne ne nous a condamnés à être enculés !

La Présidente — La contumace, c'était après. Moi, on m'a dit : le larron...

Gosse — Et moi, on m'a dit : le larron.

La Présidente et le gosse — Mais si on ne nous dit pas qui est le larron...

Marette — ... on n'encule personne et je vais au Paradis aujourd'hui même !

Trigano — Au Paradis, peut-être, mais avec un bâton dans le cul ! Ça c'est déjà vu !

*Entre un gendarme à moto.*

oOo

**Scène XII**

*Les mêmes, un gendarme*

Gendarme — J'ai une nomination pour la Légion d'honneur !

Tous — Moi ! Moi ! Moi !

*Entre toute la troupe.*

oOo

**Scène XIII**

*Tous*

Tous —

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite  
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

En France on a l' sens de l'honneur  
Ça met à l'abri des critiques  
Les noms d'oiseau sans la musique  
C'est comm' le cul mais sans l'odeur  
Or nous c' qu'on préfèr' c'est l'odeur  
Pour le cul on est pas des forts  
Pas forts en thèm' ni en effort  
Mais pour morfler on est à l'heure

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite  
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

À quoi serviraient les culottes  
Dans un pays qui va pas sans  
En France on a pas que des potes  
Quand on en a c'est pour longtemps  
Sur les genoux ou aux chevilles  
C'est un sign' qu'on a l' gabarit  
Pour fair' partie de la famille  
Et s' faire enculer sans un cri

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite  
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

Au bureau et dans les chaumières  
On a le sens de la mission  
La hiérarchie c'est not' passion  
Et quand on monte on est derrière  
Si ça descend c'est pour not' bien  
On peut même tout enlever  
Il est pas interdit d' rêver  
On nous en donne les moyens

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite  
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

Nous on trahit jamais personne  
C' qu'on fait c'est fait pour avancer  
Et on avance à la fessée  
Avec le drapeau qui rayonne  
On est des mecs très éclairés  
Et des gonzess' aux seins plaqués  
Avec la lumière et de l'or  
On se sent bien et sans efforts

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite  
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

Braquer des banqu' c'est pas joli  
Ça appauvrit ceux qui en ont  
Et ça nous rend méchant aussi  
Parc' que c'est eux qu'ont le pognon  
Faut pas êtr' con si on veut pas  
Finir avec les dents en moins  
À caus' des os dans le rata  
Pour vivre vieux on est au point

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite  
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

La mort ça fait mauvais effet  
Sans un' médaille bien astiquée  
Avec la croix et un sourire  
Ya pas mieux pour bien agonir

Dessous la terre on est encore  
Un souvenir pour les suivants  
Surtout qu'on a donné not' corps  
À l'État pour fair' des enfants

*C'est pas d' l'honneur c'est des enfants  
C'est fait pour mourir en chantant !*

**(rideau)**